



Le blaireau

par Louis Tschanz, garde-faune cantonal

Ce fort sympathique creuseur est très répandu dans le district de Moutier et ses effectifs sont en augmentation constante et régulière depuis que la maladie de la rage a été éradiquée de Suisse, dans les années 90. Mais attention, "fort sympathique" pour un animal sauvage ne veut pas dire qu'on peut se risquer à le toucher. Sa mâchoire très puissante et ses canines acérées peuvent aussi lui servir de moyen de défense lorsqu'il est blessé ou acculé.



© Louis Tschanz, Perrefitte / Jeune blaireau

Animal nocturne par excellence, de nombreuses personnes n'en ont tout simplement jamais vu un en se promenant dans la nature. Le plus grand nombre d'observations fortuites ont lieu en été, durant les mois de juin à août, après 20 h alors qu'il fait encore jour et que le blaireau est déjà hors de son terrier. Malheureusement de nombreuses collisions avec des véhicules ont lieu durant la nuit et c'est donc les cadavres des blaireaux que l'on voit très souvent aux bords des routes.

Le blaireau ressemble un peu à un petit ours, bas sur pattes, avec de longues griffes, ayant une allure balancée et un corps massif. Le blaireau adulte mesure entre 60 et 90 cm de longueur (sans la queue) pour une hauteur au garrot d'environ 30 cm. Le poids moyen de nos blaireaux est d'environ 12 kg mais

d'importantes variations saisonnières sont observées et les blaireaux "prennent de la graisse" avant l'hiver. Il est alors possible de trouver des animaux qui pèsent plus de 20 kg.



© Louis Tschanz, Perrefitte / Blaireau sortant du terrier

Bien qu'il soit classé dans l'ordre des carnivores, le blaireau est un opportuniste alimentaire et on peut dire qu'il a un régime omnivore, avec une préférence marquée pour les vers de terre, les escargots et divers insectes et larves. Ses parcours nocturnes à la recherche de nourriture peuvent le mener à plus de 3 km de son terrier mais notre animal a le sens pratique et il n'est pas rare qu'il creuse son terrier près des cultures de céréales, en particulier celles de maïs. Il aura alors, pendant un certain temps au moins, une partie de son garde-manger juste devant chez lui.

La reproduction des blaireaux est très particulière. En résumé et pour ne citer que les points les plus importants, on constate que les blaireaux ont la capacité d'avoir une ovo-implantation différée (on parle aussi de diapause embryonnaire). Ils peuvent s'accoupler presque n'importe quand durant l'année mais les naissances auront lieu uniquement en janvier et février. Les blairelles mettent en moyenne bas de 2 à 3 blaireautins. Les blaireaux vivent en familles dans des



terriers qu'ils creusent et entretiennent et qu'ils se transmettent de génération en génération.

Pour le chasseur, l'animal ne présente que très peu d'intérêt. La valeur du pelage est quasi nulle et sa viande ne doit pas être consommée sans analyse préalable concernant la présence éventuelle de trichine (très dangereux parasite transmissible à l'homme) et de plus, comme celle de la plupart des carnivores, elle a une odeur très marquée. Les tirs effectués sont donc des "*tirs de gestion*" destinés à contenir les dégâts occasionnés aux cultures d'avoine, de blé et de maïs principalement.

Pour approfondir vos connaissances sur le blaireau, il existe un livre complet et tout simplement magnifique:

"Le blaireau d'Eurasie"

*Ecrit par le biologiste de terrain Emmanuel Do Linh
aux éditions Delachaux & Niestle ISBN: 2-603-01332-7*